

chemin et au nord du même khan, et un peu plus loin d'autres encore, mais à une certaine distance de la route. Sur la rive gauche du fleuve, vers les dernières fontaines, dans le vallon, on voit un grand village, appelé *Bayan-déréssi*; à trois kilomètres de ce dernier on rencontre le bourg d'*Eynerli*, et un peu plus loin, au nord-ouest, celui de *Badem-kueuy*. On arrive alors aux frontières du district de Nigdé, en Karamanie, qui est séparé de la Cilicie par les monts *Utch-kapou*.

Au sud-est, le petit vallon de Bayan est traversé par un passage qui conduit du bourg de Béréketly aux mines du même nom. Ce passage s'engage dans la vallée Eudjémiche et entre les montagnes Abiche-kar; c'est comme une ramification du chemin étroit appelé *Boghaze-madén*, qui se trouve à une altitude de 1,400 mètres, et en ligne droite, à six kilomètres à l'est du village cité ci-dessus. De Badém-kueuy le chemin tourne au nord et arrive, après une distance de six ou sept kilomètres, à Abiche-kar.

Là se trouvent les mines de plomb *Esghi-madén* sur un plateau de 1,970 mètres de hauteur, dans un terrain calcaire bleuâtre. Les veines que l'on a découvertes, s'étendent sur une longueur de deux kilomètres. Sur le plateau elles ont une direction horizontale, mais sur les côtés, elles sont inclinées, et ont une épaisseur de 0,20 à 0,50 m. On a établi cinq chantiers, mais le lieu étant très élevé on n'y peut travailler que trois ou quatre mois seulement, et le profit que l'on en retire est minime. Pourtant il est probable que si l'on creusait aussi des puits d'extraction sur les côtés du plateau, on retirerait beaucoup plus de métal. Le minerai est semblable à celui des mines des monts Boulghars, seulement il contient un peu moins d'argent et davantage de plomb. On en extrait par an 40 à 50 mille (ouques 51-64,000 kilogr.). A huit kilomètres au sud de ces mines, à l'est d'Abiche-kar et au nord-est du mont *Emlig*, il y en a d'autres appelées *Boz* ou *Poz-madén*, qu'on n'a pas encore bien exploitées. Le minerai contient surtout du fer; on y trouve aussi un peu de cuivre. Selon quelques examinateurs ce dernier métal formerait le 5 % du minerai.

LIMITES DES MONTAGNES ALA-DAGH

Nous avons vu que la chaîne moyenne des montagnes ciliciennes s'appelait *Ala-dagh* (signifiant montagne élevée ou émaillée de diverses fleurs), pour quelques-uns c'est l'*Allah-dagh*, qui s'étend, sans interruption, comme une